

avaient appris à l'estimer et à l'aimer comme vicaire ; curé, il obtint facilement toute leur confiance et vit régner de suite entre eux et lui cette union, cette entente cordiale qui assura le succès de son ministère, et lui permit de conduire à bon terme plusieurs œuvres importantes. En 1875, il fit construire une sacristie nouvelle qui coûta plus de dix mille piastres. Trois ans après, il fit ajouter des galeries latérales à l'église. En 1882, le portail et la tour du sud exigeaient des réparations considérables. On se demanda alors s'il ne valait pas mieux reconstruire à neuf toute la façade de l'église : question épineuse qui agita les esprits et menaça de les diviser profondément. L'incendie du 6 janvier 1885 vint la résoudre. Mais quel coup, quelle catastrophe pour la paroisse qui voyait s'abîmer ainsi dans les flammes cette chère vieille église si pleine des souvenirs de M. Ducharme et embellie au prix de tant de sacrifices ! Quand la première heure, celle de la stupeur et du découragement fut passée, il fallut songer à réparer le désastre. Grâce aux sages précautions du curé, une forte assurance avait été prise l'année précédente ; elle doubla ou plutôt tripla les ressources de la paroisse à ce moment critique et permit de reconstruire l'église et plus grande et plus belle. L'église achevée, M. Charlebois trouva les moyens de la doter d'un orgue superbe, de plusieurs statues et d'un beau chemin de la croix. Déjà il avait fait l'acquisition pour la fabrique d'un nouveau cimetière qui ne tarda pas à s'embellir, par ses soins. Au mois de septembre dernier, il réussissait à obtenir pour l'école du village les excellents frères de St-Gabriel. Une dernière œuvre lui tenait au cœur et le préoccupa jusqu'en ses derniers jours : c'était d'installer des religieuses dans l'hospice Drapeau, bâti depuis deux ans. Dieu ne lui permit pas de conduire cette entreprise à son terme, mais lui laisse le mérite d'avoir préparé cet heureux achèvement.